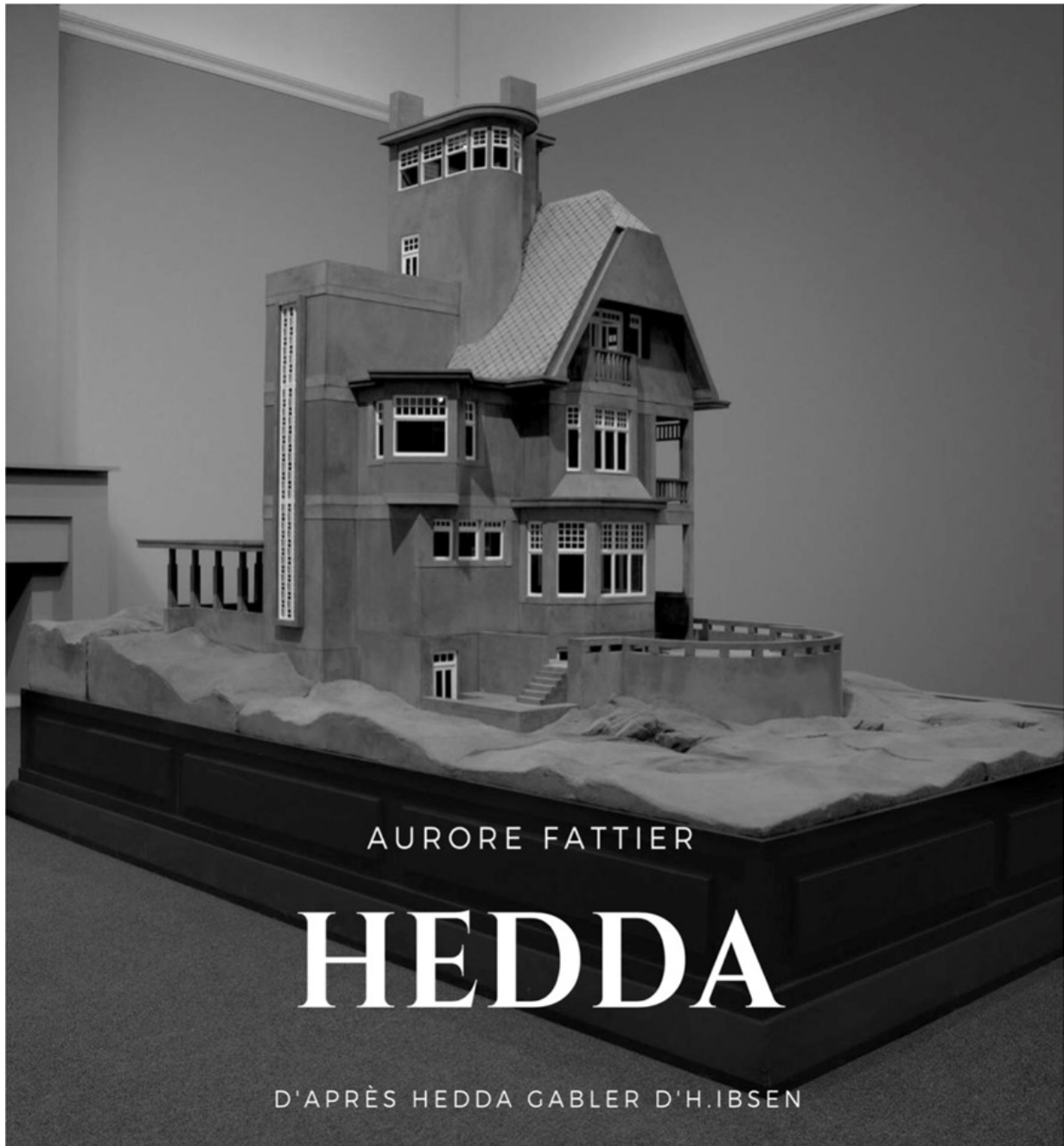




THÉÂTRE
DE LIÈGE



AUORE FATTIER

HEDDA

D'APRÈS HEDDA GABLER D'H. IBSEN

Conception, direction artistique, mise en scène : **Aurore Fattier**

Écriture, dramaturgie : **Sébastien Monfé**

Cinématographie : **Vincent Pinckaers**

Costume, accessoires : **Prunelle Rulens**

Scénographie : **Marc Lainé, Stephan Zimmerli, assistés de Juliette Terreaux**

Direction technique : **Nathalie Borlée**

Production déléguée : **Théâtre de Liège**

Coproduction : **Solarium Asbl, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre Royal De Namur, Théâtre de la Cité-Cdn
Toulouse Occitanie, Comédie de Valence-CDN Drôme Ardeche (en cours)**

Distribution :

Maud Wyler, Carlo Brandt, Alexandre Trocki, Yoann Blanc, Delphine Bibet, Fabrice Adde, Valentine Gérard, Annah Schaeffer (en cours)

Note d'intention

« Elles ne sont pas toutes faites pour être mères. »
Notes d'Ibsen, A propos d'H.Gabler

« Quand une femme fait carrière, elle se déleste de certaines choses, oubliant qu'elle en aura besoin quand elle redeviendra femme. »
All about Eve, Mankiewicz

HEDDA est une réécriture complète et d'une appropriation du récit et de la question de la représentation de l'héroïne qu'est l'*Hedda Gabler* d'Ibsen.

Le spectacle posera la question volontairement provocatrice, sur un ton tantôt comique, tantôt dramatique : ***peut-on être femme et artiste?***

Avec **HEDDA**, je veux dessiner, sous la forme d'une mise en abîme, le ***portrait d'une femme du XXI^e siècle*** qui dessine elle-même le portrait ***d'une héroïne de la fin du XIX^e siècle*** et ainsi créer un miroir entre les époques.

Federica Stijn Milner (interprétée par Maud Wyler), metteuse en scène branchée d'une quarantaine d'années, est la cadette d'une grande dynastie d'artistes et d'intellectuels belge, très proches de la famille royale.



Mon histoire commence alors que, au sommet de sa carrière, elle est en train de mettre en scène l'*Hedda Gabler* d'Ibsen dans lequel elle est sensée jouer le rôle-titre, et qu'elle réalise qu'elle est accidentellement enceinte.

Pour Federica, *Hedda Gabler* n'est pas le portrait bourgeois et morbide de cette héroïne malfaisante qui influença Freud et la psychanalyse moderne. C'est avant tout l'histoire d'une artiste sacrifiée. Dans sa mise en scène, qu'elle veut créer "en costumes" du XIX^eme, Federica entend rendre **hommage** à son aïeule, Eva Stijn, compositrice et pianiste aussi géniale qu'oubliée de la fin du XIX^e siècle, disparue dans des circonstances troubles. Federica veut rendre justice à toutes les créatrices féminines réduites au silence par leurs propres maris, artistes souvent bien moins inspirés qu'elles. Elle compte pour ce faire notamment reconstituer quelques-unes des partitions créées par Eva Stijn et assimiler la révolte du personnage d'Hedda à celle de cette aïeule compositrice au talent étouffé.

Malheureusement, la mise en crise de sa propre féminité, ajoutée à la charge mentale des problèmes liés à une création (acteurs défaillants ou exagérément narcissiques, jalousies, misogynie latente ou agressivité féministe...), le poids de sa famille omniprésente (père autoritaire quoique défaillant et amnésique, mère-actrice égocentrique jouant dans la pièce, frère acteur névrotique jouant dans la pièce...) la conduiront aux confins du doute, et la banale "crise de la quarantaine" remettant peu à peu en question le sens de son existence et de son travail prendront finalement un tour beaucoup plus inquiétant, mêlant fiction et réalité. Et « l'esprit » d'Eva, réincarnée avec sa musique va venir semer le trouble, faisant dévier le récit de prime abord plutôt comique vers un polar métaphysique.

L'histoire se concentrera sur quelques jours de répétitions, un mois environ avant la première du spectacle dans le grand théâtre National, fondé par le père de Federica, Bram Stijn, figure de proue du théâtre Flamand des années 80, aujourd'hui partiellement amnésique...

Le spectateur suivra donc sur quelques jours, le parcours et les doutes de Federica dans les coulisses de son travail et de sa vie intime, jusqu'à la première de son spectacle. Le spectateur en découvrira les deux derniers actes après l'entracte (bouclant ainsi la boucle du spectateur qui deviendra spectateur du spectacle de Federica et parachevant ainsi la mise en abîme recherchée).

Deux parties donc entrecoupées par un entracte, qui retracent:

- Quelques jours de répétitions au cœur de la tempête et du trouble où on suivra Federica et son équipe
- Les deux derniers actes de *Hedda Gabler* mis en scène et interprétés par Federica, le jour de la première.

Le spectateur pourra ainsi superposer le "background" des acteurs à la vie des personnages de la pièce *Hedda Gabler* et ainsi plonger, même de manière brève dans la fiction de la pièce, faisant ainsi entrer en résonance ces deux existences de femmes, ces deux mondes, chacun l'écrasant à sa manière.

On assistera aux coulisses de son processus de création artistique, à ses combats, entre l'héritage puissant et encombrant de son père, son rapport nouveau à son corps et à sa féminité (peut-elle encore incarner ce rôle de femme si violent alors qu'elle est enceinte? acceptera-t-elle de tomber amoureuse, elle qui n'a eu de cesse de travailler jusqu'à présent laissant peu de place à l'amour dans sa vie?), la plaçant ainsi au cœur du temps, entre la vie et la mort, le passé et l'avenir, l'art du théâtre de nos pères et celui d'une femme d'aujourd'hui.

À travers l'écriture de ce spectacle, à travers sa mise en scène, mes objectifs sont les suivants:

- Dessiner un polar métaphysique qui nous emmène au cœur du trouble dans la création artistique.
- En déroulant le processus de travail artistique de F. Stijn Milner, je souhaite peindre le portrait sans concession d'une femme du début du XXI^e siècle, au sommet de sa carrière d'artiste aux prises avec ses combats quotidiens : doutes, faiblesses, rapports de force, intimité, métaphysique. Montrer la réalité quotidienne d'une femme au travail et aux prises avec de nombreuses responsabilités.
- Interroger l'évolution de la place de la femme artiste du XIX^e siècle à nos jours en traçant une ligne entre *Hedda Gabler* d'Ibsen, immortelle et écrite d'un point de vue masculin, et mon personnage, d'inspiration documentaire, réaliste.
- Rendre hommage à toutes les femmes artistes oubliées, au talent non révélé dont la créativité a été étouffée dans un monde patriarcal écrasant.
- Mettre en scène la question du poids de l'héritage familial et artistique.
- Mettre à nu les stratégies de pouvoir et de silence dans le milieu artistique (avec les points de vue d'artistes comme A. Haenel, L. Springora -*Le consentement*- en toile de fond).

Mes lignes artistiques sont les suivantes:

- Situer mon récit entre le documentaire (une metteuse en scène joue une metteuse en scène, des acteurs jouent des acteurs) et la fiction pure, archétypale (la pièce *Hedda Gabler*), créant ainsi pour le spectateur, grâce au même principe que l'autofiction, une frontière trouble entre les deux.
 - M'appuyer dans l'écriture sur le mythe archétypal d'*Hedda Gabler* (la femme intérieurement révoltée, castratrice, malfaisante) pour me réapproprier, transposer, faire vivre aujourd'hui cette figure féminine, en m'émancipant totalement du récit d'origine, et en inversant totalement la lecture du personnage dans la pièce (*Hedda Gabler* est une artiste bâillonnée, empêchée et non une créature mauvaise).
 - Poursuivre ma recherche d'une théâtralité hyperréaliste, à la frontière du cinéma direct, en menant un soin particulier avec le scénographe, le vidéaste à la question de ce que l'image peut apporter au théâtre et inversement.
 - Mener une recherche d'écriture de plateau avec les comédiens, encadrée par un dramaturge, servant de base à l'écriture du spectacle.
 - Ne garder de la pièce, des personnages, des rapports, des situations, que ce qui sert la lecture, la ligne dramaturgique à la ligne claire de F. Stijn Milner qui est: tout le malheur de *Hedda Gabler* vient en réalité du fait qu'elle est une grande pianiste dont la créativité n'a pas sa place dans un monde d'hommes.
- **Matériaux, écriture(s) et synopsis.**

En ligne de fond, il y a bien-sûr la pièce d'Ibsen, qui sera jouée en partie durant le spectacle, dont nous recréerons complètement une traduction nouvelle :

Hedda Gabler, fille du général Gabler, s'est récemment mariée avec Jørgen Tesman, un homme un peu falot qui aspire à un poste de professeur à l'université.

Au retour de son voyage de nocces, Hedda apprend qu'un de ses anciens amants, Ejlert Løvborg, est en passe de devenir célèbre. Jadis noceur et bohème, Løvborg s'est considérablement assagi sous l'influence d'une camarade de pension de Hedda, Thea Elvsted, que Hedda n'a jamais appréciée. Déçue de son mariage et irritée de l'influence de Thea sur son ancien amant, Hedda entreprend d'arracher Løvborg à Thea.

Mon projet est un projet d'écriture de fiction. La base du travail sera l'interprétation tant au niveau du jeu que de la dramaturgie de *Hedda Gabler* d'Ibsen. Il s'agit du matériau dont l'équipe de F.Stijn Milner s'emparera dans notre histoire. Le reste du travail d'écriture est en train d'être réalisé sous la forme d'une commande à Sébastien Monfè, auteur dramaturge, à partir des ateliers de recherche avec les comédiens. Un synopsis détaillé vous parviendra d'ici un mois environ.

- **Projet de mise en scène, de chorégraphie de mise en espace ou en piste.**

Mise en abîme:

Je dessine le portrait d'une femme d'aujourd'hui qui dessine elle-même un portrait de femmes du XIX^e siècle. Le décor se situe dans un théâtre qui est le vrai théâtre, le public joue le rôle d'un vrai public pendant la deuxième partie du spectacle.

Les mouvements de tournette faisant tourner le décor devraient aussi accentuer la mise en abîme. Le "théâtre en costume" apparaîtra également comme une citation, éloignant la fable.



Jeu naturaliste-à la frontière du documentaire

L'aspect documentaire de l'écriture sera relayé par un jeu naturaliste souvent repris par la sonorisation et l'intimité d'une caméra en mode "reportage".

Une théâtralité aux frontières du cinéma

Avec V. Pinckaers, nous développons depuis trois spectacles maintenant une réflexion sur ce que la vidéo peut apporter au théâtre. Nous travaillerons ici sur trois axes principaux:

- La caméra est un relai pour l'œil et elle permet d'amener le spectateur dans le hors-champs.
- L'image permet représenter poétiquement le point de vue des personnages, ou d'entrer en résonance poétique avec ce qui se produit au plateau
- La caméra et le caméraman qui est un personnage à part entière réalise un reportage sur ce qui se produit notamment en coulisse. La caméra se promène partout dans le théâtre (foyer, coulisses, extérieur, bureaux, bar...).

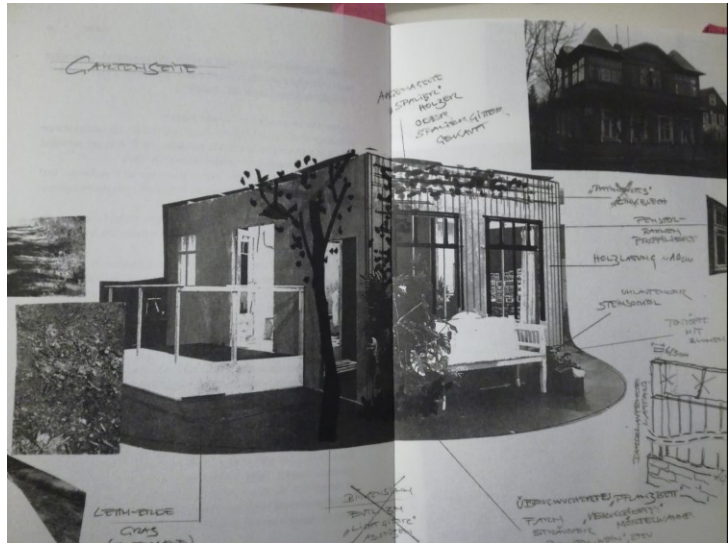


- **Un Polar métaphysique où la fiction crève la réalité**

- **Projet de Scénographie**

J'aimerais mener avec le scénographe Marc Lainé, la directrice technique Nathalie Borlée, et le chef opérateur Vincent Pinckaers, une réflexion sur l'intégration du dispositif vidéo au décor de fiction.

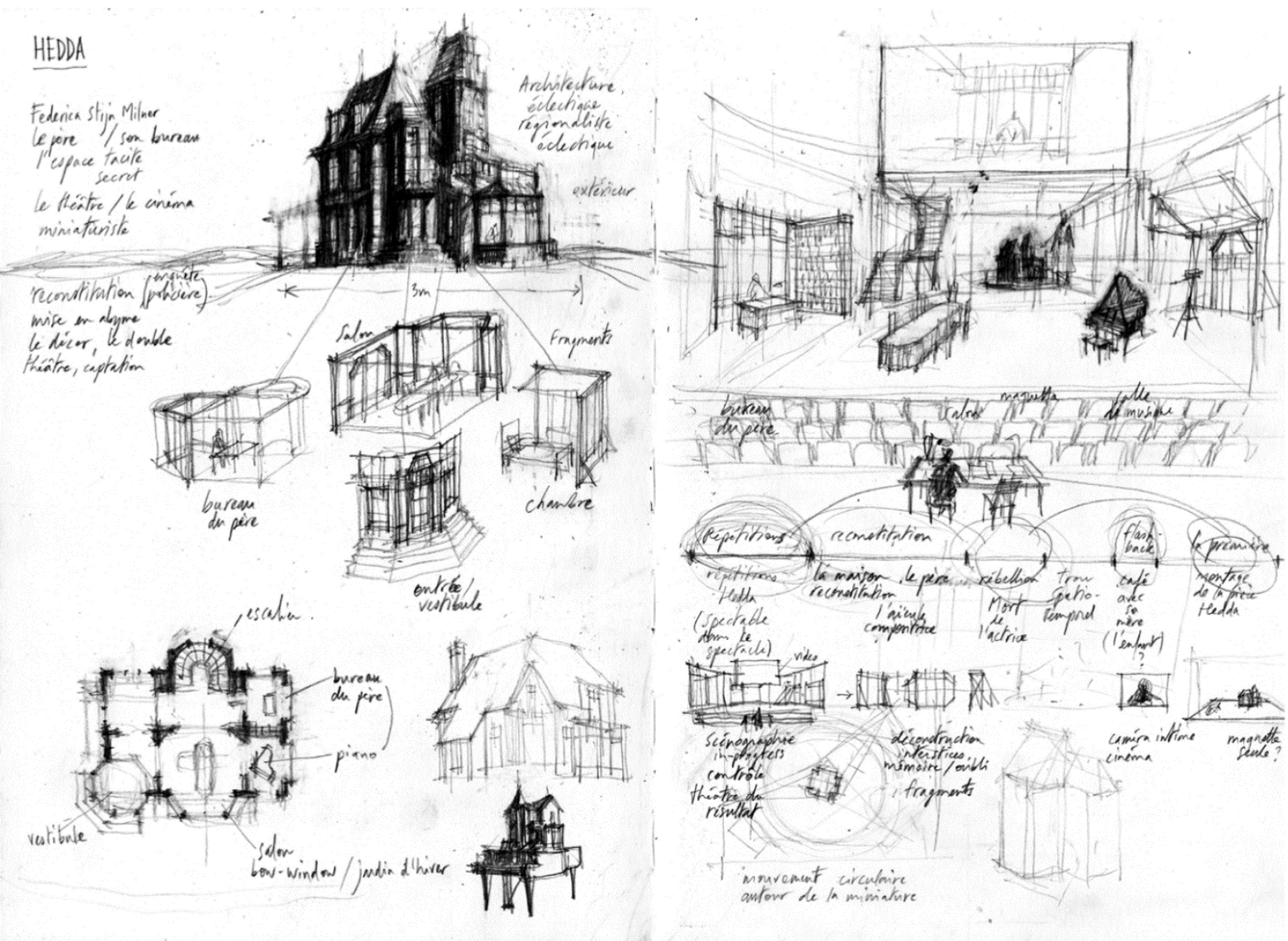
« Un théâtre vide dans lequel le décor d'Hedda Gabler (la villa du ministre/la maison d'enfance) disposé sur une tournette est monté: salon, chambre, terrasse. Une table de travail est installée à l'avant-scène, on y trouve des brochures... Et tout ce qui se trouve autour d'un décor pendant des répétitions de théâtre. Une table de travail se trouve également dans le public. La metteure en scène y dirigera des scènes de répétitions au micro. »



Nous créerons « la villa du ministre », le décor dans lequel se joue la pièce Hedda Gabler, sur une tournette, qui permettra le faire voyager la caméra et les acteurs à l'intérieur de l'espace de fiction. Les images des hors-champs seront retransmises sur un grand écran permettant au spectateur de voir ce qui se passe en direct et en Hors-champs simultanément. Le grand décor de fiction placé sur le plateau du théâtre permet d'aller et revenir du théâtre lui-même (la salle, le plateau, les coulisses) en tant que lieu, à la fiction, créant ainsi la mise en abîme recherchée. Des caméras fixes extérieures au décor permettront de filmer le monde "de Hedda" depuis l'extérieur, accentuant ainsi son écrasement.

Je souhaite, pour des raisons écologiques et économiques, utiliser essentiellement des matériaux de récupération: Le théâtre National apporte notamment la tournette en service dans la production.





Obsédée par son histoire de famille, Frederica veut situer la pièce Hedda Gabler dans sa propre maison d'enfance. Juliette Terreaux va réaliser une grande maquette à l'échelle 1 représentant la maison de famille de la metteur en scène qui servira de base de travail pour la création « du décor » d'Hedda Gabler. Cette maquette figurera dans le décor. Elle sera un support de jeu essentiel pour la metteur en scène qui y indiquera les scènes aux acteurs.



Juliette Terreaux



Hans Op De Beek

- **Projet de costumes**

Anachronisme, glissement des époques:

- D'un côté nous aurons d'un côté les costumes contemporains d'une équipe d'artistes de théâtre d'aujourd'hui.
- De l'autre une recherche approfondie sur les costumes de salons du XIX^e siècle en Norvège, permettant ainsi de faire de la mise en scène de *Hedda Gabler*, une véritable reconstitution historique, avec des héroïnes en costume. L'époque du costume dans l'image ci-dessous ne correspond pas mais on saisit bien l'anachronisme à la fois poétique et réaliste recherché.



- **Projet de création lumières, vidéo, sonore et musical**

Un travail de composition musicale cinématographique sera réalisé sur le même modèle que mon précédent spectacle *Othello*. Une véritable bande son originale sera créée en amont et durant les répétitions, avec un compositeur, habitué à ce genre d'exercice avec Julien Gosselin. Un piano à queue trafiqué sera omniprésent puisqu'il est question d'une grande pianiste dans la fiction. Je poursuivrai également ma recherche sur le son direct au plateau au moyen du travail avec les HF permettant d'entendre les acteurs lorsqu'ils sont hors-champs, avec une précision intime.

Le travail de vidéo directe sera (comme dit plus haut) au cœur du dispositif. La caméra suivra les acteurs au plateau dans la fiction *Hedda Gabler* (dans une cinématographie très lisse à la Tarkovski, avec de longs mouvements de caméra rendus possibles grâce au mouvement de la tournette) mais aussi comme une caméra de reportage, à l'image plus trash, suivant les acteurs et leur messes basses en coulisse, loge, dans les gradins pendant les répétitions.

- **Rapport public/scène**

Dans la première partie du spectacle, le public sera intégré au spectacle comme s'il assistait à des répétitions. La metteuse en scène et son équipe passeront de la salle au plateau. Le rapport scène-salle sera donc complètement ouvert. Et le spectateur aura la sensation d'assister aux coulisses des répétitions d'un spectacle, avec ses secrets.

Après l'entracte, le public "jouera" le rôle du public de *Hedda Gabler*. Comme celui-ci, il rentrera dans la salle après l'entracte pour assister aux deux derniers actes de la pièce montée et jouée par Federica.

- **Agenda**

CONCEPTION BRUXELLES/PARIS/LIEGE

- Écriture, auditions, pré-production : Août 21-Février 22
- Workshop Scénographie 1 conception : 25-29/10 Paris
- Workshop Scénographie/vidéo 2 essais plateau : 12-22/02/22 Liège

Construction décor 03/22

REPETITIONS THEATRE DE LIEGE (FWB)

- 10/06 au 20/06/22
- 05/08 au 22/09/22

REPRESENTATIONS

22/09 au 25/10/2022
THEATRE DE LIEGE (FWB)
THÉÂTRE DE NAMUR (FWB)
THÉÂTRE NATIONAL DE BRUXELLES (FWB)

Disponible ensuite en Avril, Mai et Juin 2023 et la saison 2023-2024

- **Éléments financiers**

Prix de vente estimé

Pour deux représentations (tournée de minimum deux représentations / lieu).

Coproducteur 22.500€

Non-producteur 25.000€

Hors frais annexes pour 21 personnes

Montant de Coproduction à trouver

80.000€

- **La metteuse en scène**

AURORE FATTIER

Aurore Fattier et la compagnie Solarium asbl ont d'abord été en résidence au théâtre de la Balsamine, de 2007 à 2010. En 2007, la compagnie crée *La puce à l'oreille*, de Feydeau au théâtre de la Balsamine. En 2008, elle crée *Phèdre* de Racine, au théâtre Varia, avec l'aide du CCAPT ; le spectacle sera repris en 2009 au théâtre Varia. En 2010, elle obtient à nouveau l'aide au deuxième projet du CCAPT pour le spectacle **AFTER AFTER**, une histoire rêvée du capitalisme, dont la compagnie scinde la création en deux parties et en deux temps : **LA POSSIBILITE D'UNE ILE**, d'après M. Houellebecq au festival Emulations à Liège, en Novembre 2010, puis *After After*; au théâtre de la Balsamine, en Mars 2011. *La possibilité d'une île* sera repris par la Compagnie à BOZAR, en mars 2012 puis en novembre 2014 au Phénix à Valenciennes. En novembre 2013, Aurore Fattier monte **L'AMANT**, d'H.Pinter, qui sera repris au théâtre Le public et au théâtre de Namur la même saison. En novembre 2014, elle crée *Conseils pour une jeune épouse*, de Marion Aubert, au théâtre de Poche. En 2014, la compagnie obtient une nouvelle fois l'aide du CAPT pour **ELISABETH II**, de T. Bernhard. Ce spectacle s'inscrit dans le cadre du 4 à 4 (coproduction Théâtre de Liège, Manège.mons, théâtre Varia, théâtre de Namur); la production déléguée est assurée par le théâtre de Namur. Le spectacle sera joué notamment au théâtre Varia, au Manège-Mons, au théâtre de Liège, aux Célestins à Lyon, au Gymnase à Marseille, au théâtre J.C.Carrière, à Montpellier, au CDN de Bézier. Le spectacle est deux fois nommé aux Prix de la critique (Meilleure mise en scène, meilleurs acteurs) et D. Lavant et A.Trocki sont sacrés meilleurs acteurs.

En 2018, Aurore Fattier et la compagnie montent **BUG** de Tracy Letts en coproduction avec les théâtres Varia, de Namur, et de Liège ainsi que **OTHELLO**, d'après Shakespeare, avec l'aide du CCAPT et en partenariat avec les théâtres de Liège, le KVS, Théâtre de Namur, les Célestins, le grand théâtre de Luxembourg, Les Célestins (Lyon), Bonlieu-Annecy, Mulhouse, La Cité à Toulouse. Le spectacle sera repris en tournée en 2019.

2021 a vu la création francophone mondiale de **QUI A PEUR** de l'auteur flamand T. Lanoye, au théâtre Varia, traduit et mise en scène par Aurore Fattier. La compagnie prépare également la création de **HEDDA**, écrit par A. Fattier à partir de *Hedda Gabler* d'Ibsen, pour Septembre 2022 à travers de nombreuses étapes de travail, résidences et Workshops.

Aurore Fattier et Solarium viennent de mettre en scène plusieurs lectures d'auteur-trices contemporains dans le cadre de la prestigieuse École des Maitres.

- **Équipe scénographie**

MARC LAINÉ (FR)

Né en 1976. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Marc Lainé travaille d'abord régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et collaborateur à la mise en scène. Au théâtre, il a réalisé plus d'une cinquantaine de scénographies avec notamment Marcial Di Fonzo Bo, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Pierre Maillat ou Madeleine Louarn... À l'opéra, il a notamment collaboré avec Richard Brunel pour des créations à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Lille ou à l'Opéra de Lyon et avec David Bobée au Théâtre de Caen.

Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma et la musique live.

Marc Lainé enseigne régulièrement la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Marc Lainé dirige La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche depuis le 1er janvier 2020.

STEPHAN ZIMMERLI (FR)

Né en 1976. Stephan Zimmerli est architecte, scénographe, musicien et dessinateur. Diplômé de l'ENSAD et de l'École d'Architecture de Paris-Belleville, il effectue son projet de diplôme à l'Accademia di Architettura di Mendrisio en Suisse Italienne dans l'atelier de Peter Zumthor. Depuis vingt ans, il développe une pratique transdisciplinaire à la croisée de l'architecture, du théâtre et de la musique, avec le dessin et l'art graphique comme liens entre tous ces champs. Le dessin s'y développe comme une pratique constante, quotidiennement accumulée dans des carnets formant la base d'un art de la mémoire personnel, une "mnémotopie", gravitant autour de thèmes précis: la réminiscence, l'atmosphère, la "pensée de la main". En 1995, en tant que contrebassiste et guitariste, il co-fonde le groupe de folk-rock *Moriarty*, avec lequel il effectuera dix ans de tournée et près de 800 concerts autour du monde, enregistrant 5 albums et une série de bandes-son pour le cinéma et le théâtre. Il assure également la direction artistique de leur label indépendant Air Rytmo. À partir de 1999, au sein de La Boutique Obscure, il collabore avec Marc Lainé sur près d'une cinquantaine de projets de scénographies avant d'intégrer l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence en qualité d'artiste associé. Parallèlement, il développe son activité d'architecte indépendant avec des projets croisant la musique et l'espace, tout en enseignant l'architecture dans diverses écoles (University of East London, École d'Architecture de Paris-Belleville & Rennes, ENSAD, Accademia di Architettura di Mendrisio). Ce travail transdisciplinaire est exposé à Londres et Paris, et se ramifie à travers des publications et des conférences, ainsi que des performances musicales et graphiques s'articulant autour du rôle du dessin comme lieu de convergence des disciplines.

À La Comédie, en 20-21: Participation à Notre grande évasion avec *Carnet d'un voyage immobile*; Scénographies du concert de Bertrand Belin et Les Percussions Claviers de Lyon, du spectacle *Et puis on a sauté!* et du dispositif du Théâtomaton; Conception avec Marc Lainé de l'O.V.N.I. *Sous nos yeux*. En 21-22: Collaboration à la scénographie de *Nos paysages mineurs*, *Little Nemo ou la vocation de l'aube* et *Nosztalgia Express*.

JULIETTE TERREAUX (FR)

Juliette Terreaux est une artiste scénographe et miniaturiste diplômée de l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Elle travaille sur la doublure des espaces fantômes ou cachés : à partir d'un travail d'enquête sur le bâti, elle construit des espaces narratifs où se mêlent fantasme et réalité.

- **Distribution (en cours)**

MAUD WYLER

Maude Wyler s'est formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où elle a travaillé notamment avec Dominique Valadié, Christiane Cohendy et Eric Lacascade, puis au Studio-Théâtre d'Asnières. On la retrouve ensuite dans *Leaves* (2009) une mise en scène de Mélanie Leray au Théâtre National de Bretagne. En 2010, dans *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg mis en scène par Géraldine Martineau, en 2013 dans le *Cyrano de Bergerac* de Dominique Pitoiset, en 2015 un Molière, *Trissotin ou les femmes savantes* dans une mise en scène de Macha Makeieff (directrice du Théâtre de la criée à Marseille) ou encore plus récemment en 2020 dans une mise en scène d'Emmanuel Meirieu, *La fin de l'homme rouge*, d'après le roman de Svetlana Alexievitcho.

En parallèle de sa carrière au théâtre, on découvre la jeune actrice sur les écrans en 2009 dans le *Vertige* d'Abel Ferry. Peu après, Maude croise le chemin de Léa Seydoux et Arielle Dombasle dans *Rose à crédit*, un drame de Amos Gitai. En 2011, Maude Wyler donne la réplique à Christa Théret dans *La Brindille*, qui se retrouve nommé au festival international de Toronto. L'année suivante, elle est choisie pour jouer la fille de Corinne Masiero, alias Louise Wimmer, dans le film du même nom primé du César de la meilleure première œuvre. La comédienne enchaîne ensuite avec *La Mer à boire* dans lequel elle campe une employée de Daniel Auteuil menacée par le chômage. Grâce à son interprétation dans *Louise Wimmer* et l'intrigant *Low Life* (2012), le réalisateur Sébastien Betbeder la remarque et lui propose un des rôles principaux de *Deux automnes, Trois hivers*, aux côtés de Vincent Macaigne. Maude Wyler rejoint en 2019 le casting de *Just Kids* de Christophe Blanc et est en 2020 à l'affiche du film d'Aurélia Georges *La place d'une autre*, aux côtés notamment de Sabine Azéma.

DELPHINE BIBET

Comédienne, Delphine Bibet est diplômée de L'INSAS. Elle travaille en Communauté française et à l'étranger. En Belgique, elle rencontre Philippe Van Kessel (*Léonce et Léna* de G.Buchner, *Noce* d'Elias Canetti, *Weisman et Copperface* de G. Tabori, *Allers-Retour* de Ödon von Horvath), Jean-Claude Berutti (*Le cocu magnifique* de F.Crommelynck...), et participe à la création de l'univers de son ami Lorent Wanson (*Muzik* de F. Wedekind, *Les Ambassadeurs de l'Ombre* de L. Wanson, *Les bonnes* de J. Genet *L'ami des lois* de G.Courteline et *Yaacobi et Leidental* de H.Levin...) avec Jasmina Douieb (*L'Éveil du printemps* de F. Wedekind),) Sofia Betz (*Avaler l'océan* de J.M Piemme), Elle travaille aussi avec Aurore Fattier (*L'Amant* de H.Pinter et *Elisabeth II* de T.Bernhard). En France elle travaille avec Coline Serreau (*Le salon d'été* de C.Serreau). Elle travaille avec Benno Besson (*Le cercle de craie caucasien* de B.Brecht). En Suisse avec Omar Porras (Maître Puntila et son valet Matti de B. Brecht). En 2019 elle met en scène son premier spectacle (Playback d'histoires d'amour), création au Théâtre de Namur et Théâtre National de Bruxelles. Elle travaille aussi pour la

télévision et pour le cinéma dont *La partie d'échec* d'Yves Hanchard, *L'Été* de Vania Leturcq, *Nue Propriété* de Joachim Lafosse, *Ceux qui travaillent* A. Russbach avec Olivier Gourmet.

CARLO BRANDT

Né d'une mère italienne et d'un père d'origine allemande, il naît et grandit à Genève. Il a notamment été révélé au grand public dans des rôles secondaires de films à succès (*Déjà mort*, *Ridicule*, *Marie-Antoinette*). Il se fait connaître du grand public en 2006 en jouant le rôle de Méléagant dans la série *Kaamelott*, à partir de la fin du Livre IV Tome 2 jusqu'au Livre V épisode 82, ainsi que deux apparitions dans le Livre VI épisode 8 *Lacrimosa* (face au César) et 9 *Dies irae* (face à Lancelot). Acteur de théâtre, Carlo Brandt a été un des comédiens emblématiques du théâtre national de la Colline à Paris. Dirigé par Alain Françon, il s'est illustré dans des rôles marquants en particulier dans les pièces du dramaturge anglais Edward Bond.

ALEXANDRE TROCKI

Sorti de l'INSAS à la fin des années 80, Alexandre Trocki travaille depuis avec de nombreux metteurs en scène dont notamment Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Jacques Delcuvellerie, Lars Noren, David Strosberg, Lorent Wansons, Virginie Thirion, Anne-Cécile Vandalem, Vincent Goethals, Aurore Fattier... et à travers de nombreux auteurs tels que Tchekov, Shakespeare, Musset, Molière, Claudel, ou encore Feydeau, Labiche, Piemme, Schwab, Tabori, Lagarce, Müller, Kleist...

YOANN BLANC

Il est diplômé de l'INSAS. Au théâtre il a joué sous la direction, entre autres, d'Armel Roussel, Galin Stoev, Philippe Sireuil, Falk Richter, Michel Dezoteux, Alain Françon, Selma Alaoui, Aurore Fattier. Il a été nommé trois fois aux prix de la critique en Belgique. Au cinéma, en 2011, il joue dans *L'Hiver dernier* de John Shank, *Hell* de Tim Fellsbaum, *Vandal* de Hélier Cisterne et *De leur vivant* de Géraldine Doignon. À la télévision, en 2015 il interprète Karl-Heinz dans la série *Station Horizon*, et en 2016 Yoann Peeters dans *La Trêve* puis Joël Schmidt dans *Double vie* et Gaspard dans *Helvetica*

En 2016, il apparaît dans *Je me tue à le dire* de Xavier Seron et *Baden Baden* de Rachel Lang, et il tient le rôle principal du film *Un homme à la mer* de Géraldine Doignon — qui le dirige pour la deuxième fois —, rôle pour lequel aux Magritte du cinéma 2017, il obtient le Magritte du meilleur espoir masculin.

Il joue ensuite dans *Une part d'ombre* de Samuel Tilman, rôle pour lequel il sera nommé aux Magrites du cinéma 2019 dans la catégorie meilleur second rôle, *Fortuna* de Germinal Roaux, *Trois jours et une vie* de Nicolas Boukhrief ou encore *Lucky* d'Olivier Van Hoofstadt.

Contacts au Théâtre de Liège :

Bertrand Lahaut

Responsable de la diffusion

b.lahaut@theatredeliege.be – + 32 4 344 71 65

Jimmy Geers

Chargé de production

j.geers@theatredeliege.be – +32 4 344 71 72



**THÉÂTRE
DE LIÈGE**